

FESTIVAL



ALIMENT TERRE

Notre avenir se joue dans nos assiettes



© Crédits : Cassiana Sarrazin

FICHE FILM

AU-DELÀ DES CLÔTURES

Matthieu Babiar et Séverine Duchêne / DéTERREminés
/ 2020 / 52' / Français

22/10/2021



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



FESTIVAL EN LIGNE ORGANISÉ AVEC **IMAGO** LA PLATEFORME GRATUITE DE LA TRANSITION



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS	4
LES RÉALISATEURS	4
INTENTION	4
SÉQUENÇAGE	5
PROTAGONISTES.....	7
POUR ALLER PLUS LOIN	7
Quelques chiffres sur la filière laitière française :	7
Le pâturage.....	8
Actualités & lien Nord/Sud	8
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	9
Profil d'intervenants potentiels	9
Questions pour entrer dans le débat.....	9
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	10
Idées d'animation avant/après la projection	10
Ecueils à éviter.....	11
Fiches thématiques	11
BIBLIOGRAPHIE.....	11

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre événement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

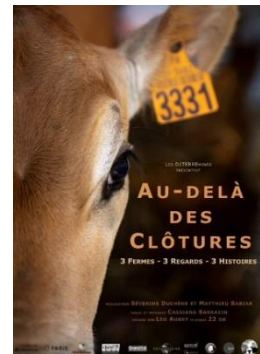
SYNOPSIS

Au-delà des clôtures / Matthieu Babiar et Séverine Duchêne / DéTERREminés /52' / 2020

Témoignages, productivité, durabilité des modèles, transition

France

Olivier et Patrick sont deux frères installés en Haute-Marne, Paul et Margaux, père et fille, élèvent leurs vaches laitières en Maine et Loire, Romain a repris la ferme de son père il y a quelques années en Bretagne. *Au-delà des clôtures* raconte, à travers leurs témoignages, leur transition vers des systèmes plus respectueux des hommes, de la nature et des animaux. De leur ancien système à leurs projets pour demain, ces agriculteurs confient leurs motivations pour changer, leurs peurs, leurs difficultés, les avantages et les risques des systèmes plus économes et autonomes vers lesquels ils se sont tournés.



© Crédits : Cassiana Sarrazin

NOTRE AVIS

Ce film, assez neutre en termes de positionnement, permet d'engager des discussions sur la production laitière en France, mais ayant également des répercussions dans le monde entier. Même si l'on suit des exploitants, le lien production / consommation est également abordé. Les questions d'autonomies, d'économies et d'écologie sont au cœur du raisonnement. Tout en suivant les cheminements individuels des exploitants, on comprend rapidement les limites du système agricole productiviste. Ce documentaire fait écho à la campagne « N'exportons pas nos problèmes » et à l'initiative « Agir en France pour soutenir la filière lait local en Afrique de l'Ouest » portées par le CFSI.

LES RÉALISATEURS

Matthieu Babiar et Séverine Duchêne, ingénieurs

Matthieu Babiar et Séverine Duchêne étaient étudiants à AgroParisTech. Ils sont désormais tous les deux diplômés ingénieurs, Matthieu Babiar en agriculture et Séverine Duchêne en développement agricole.

INTENTION

Interview de Matthieu Babiar et Séverine Duchêne, réalisée le 28 avril 2021.

Dans quel but avez-vous fait ce film ?

Séverine Duchêne : [...] C'est un support largement diffusable et abordable par de nombreuses personnes. On voulait faire passer un message et on a choisi ce support. Ensuite on a choisi de faire un documentaire sur la transition en élevage bovins laitiers vers des systèmes plus respectueux de l'Homme, de la nature et des animaux. Ce sujet on l'a choisi

parce qu'on avait envie de parler de systèmes agricoles qui sont les plus répandus et dont on entend parler aujourd'hui dans les médias ou dans nos cours. On a choisi le sujet de la transition pour répondre à la question des leviers pour atteindre ces systèmes-là.

Est-ce que vous pouvez établir un lien entre votre film et l'échelle internationale ?

Matthieu Babiar : [...] On a rencontré un agriculteur [...] qui disait « Qu'on ne s'occupe pas de nourrir toute la planète mais notre pays, l'Europe, et faisons confiance aux autres pour se nourrir avec leurs agricultures ! Si on ne vient pas casser ce qu'ils font avec nos façons de faire, ils se débrouillent aussi ! ».

Séverine Duchêne : Les systèmes présentés dans le documentaire sont des systèmes qui sont globalement moins productifs et du coup, à grande échelle, c'est la production française qui est réduite donc in fine les exportations et donc les conséquences négatives des exportations françaises sur d'autres pays.

Avez-vous une idée des conséquences du modèle laitier européen, encouragé par la PAC, en Afrique ?

Séverine Duchêne : Oui, j'ai travaillé sur les exportations, et là-bas les importations, notamment de poudre de lait écrémé qui est mélangée à l'huile de palme pour faire le gras, qui déstructurent les filières là-bas puisqu'il y a ces apports à faible coup, avec une qualité constante en comparaison à la production locale. Du coup, ce lait importé est préféré par les consommateurs. En plus, la production locale est souvent saisonnalisée, avec des circuits d'approvisionnement qui sont compliqués à mettre en place et à encourager face à la concurrence des importations.

Comment avez-vous rencontré les éleveurs que vous mettez en lumière ?

Séverine Duchêne : Au moment de monter le projet, on a lancé un appel à témoignage sur les réseaux sociaux. [...]. On a choisi pour avoir une diversité de situation géographique, économique, pédoclimatique, d'histoire... Pour avoir des histoires qui se complètent mais ne sont pas redondantes, et montrer que ce sont des transitions possibles dans différents contextes.

SÉQUENÇAGE

Introduction

00:00:00 à 00:01:26

Le film débute avec quelques images de vaches en pâturage avec, en voix-off, les questionnements des agriculteurs.

Les limites du système de production conventionnel

00:01:18 à 00:16:18

Les agriculteurs des trois fermes expliquent ce qui les a poussés à changer de système de production.

Patrick et Olivier avaient toujours été portés par l'objectif d'être les meilleurs, ce qui s'est traduit par une plus grande intensification et un travail sur la génétique des vaches. Ce sont surtout les difficultés rencontrées en 2009 avec le départ d'un associé céréalier et la crise laitière qui les ont mis dans une situation financière compliquée. Les horaires et la pénibilité du travail ont aussi contribué à leur désenchantement face à ce système.

C'est d'ailleurs aussi ce qui a convaincu Romain, malgré une situation financière stable, de changer pour un système plus en accord avec ses valeurs.

De leur côté, Paul et Margaux se satisfaisaient de ce mode de production intensive jusqu'à ce qu'ils rencontrent un problème de prix : la stabilité du prix du lait ne permettait plus d'absorber l'augmentation des coûts à la production. Malgré des démarches auprès du Ministère de l'agriculture et même auprès de l'Europe, les efforts de Paul furent vains. S'ajouta aussi un problème de mycotoxines qui touchaient les vaches. Or elles étaient dues à la monoculture du maïs et aux techniques culturales, et donc au système de production intensif.

Amorcer un changement : des choix à poser, des doutes à lever

00:15:51 à 00:26:08

Comment les agriculteurs en sont venus à envisager un système de pâturage ?

En se renseignant sur tous les systèmes envisageables, Olivier et Patrick en ont conclu qu'ils avaient 2 leviers pour ramener une plus-value à leur production : augmenter la qualité du lait et diminuer le coût de production. L'herbe permettait de faire les deux en augmentant le taux de concentré et en permettant l'autosuffisance alimentaire. Ils ont donc semé l'herbe en 4 ans et progressivement changé de races de vaches (plus adaptées au pâturage). Ils ont été accompagnés par des partenaires compétents comme la chambre d'agriculture.

Romain insiste aussi sur la nécessité d'être accompagné face aux difficultés rencontrées et aux craintes, sur la gestion de l'herbe par exemple. Il y avait parfois des conflits avec son père qui craignait pour les prêts à rembourser de son fils, avec en tête l'idée que diminution de la production signifie perte de revenus.

D'ailleurs Paul et Margaux soulignent que la transition est toujours compliquée financièrement puisque les coûts de l'ancien système se répercutent toujours sur les rentrées d'argent actuelles.

Un système de production extensif reste un choix technique : à chacun ses objectifs et ses difficultés à surmonter

00:26:08 à 00:33:24

Tous expliquent que dès la première année, la baisse des charges due à l'utilisation de l'herbe pour nourrir les animaux leur a permis de faire des économies : pour Olivier et Patrick cela représentait 30 000 euros d'économies. D'un autre côté, malgré la baisse de production, les taux de butyreux et protéique augmentent ce qui permet de proposer du lait de meilleure qualité.

Néanmoins, chacun a ses propres objectifs et rencontre ses propres difficultés liées en grande partie à l'environnement de la ferme. La sécheresse est le plus grand facteur limitant de ce système de pâturage. Ils doivent adapter le système à la région et sa pluviométrie locale : chez Paul et Margaux, les vaches sont moins sorties quand il y a moins d'herbe et Romain lui fait des échanges avec ses voisins pour pouvoir continuer à mettre ses animaux dehors.

Les choix professionnels des éleveurs s'accordent avec leurs objectifs personnels

00:33:07 à 00:38:24

Pour eux, le système permet de mettre en place plein de nouveaux projets, cela ouvre des portes. Il permet aussi de terminer la journée beaucoup plus tôt et de manière générale, de gagner en qualité de vie. Pour Margaux, il a aussi l'avantage d'utiliser 2 fois moins le tracteur. Le travail de Romain est désormais en cohérence avec ses valeurs et il apprécie voir ses animaux dehors.

Le changement de mode de production s'étend à d'autres domaines et force un changement de paradigme : préservation de l'environnement, rapport avec le consommateur, préserver son temps libre, transmettre son exploitation

00:33:07 à 00:49:08

Romain commence à mettre en place d'autres actions qui vont dans le sens de sa démarche comme l'agroforesterie. Elle consiste à planter des arbres au cœur des champs qui permettent aux animaux de s'abriter mais évitent aussi l'évapotranspiration au niveau des pâtures. C'est également ce que font Olivier et Patrick afin de créer un microclimat favorable à l'herbe.

Margaux explique qu'ils ouvrent leur ferme aux consommateurs afin de nouer un lien, de permettre d'informer les consommateurs et de les rassurer. Elle se rend aussi dans un magasin de producteurs voisins où elle vend son lait. Pour Romain, le lien se noue avec ses voisins qui sont ravis de son passage en agriculture biologique, il accueille même des apprentis comme Ewan pour transmettre ce système qui est peu enseigné.

Conclusion : un dernier mot sur chaque ferme

00:49:08 à 00:51:48

Les agriculteurs des 3 fermes sont très heureux de leur choix. « Au bout de 25 ans, ça nous a redonné le goût de notre métier » (Patrick), « Si ça se trouve à 70 ans j'y serai encore [...], à partir du moment où t'es bien, tu prends plaisir à faire ce que tu fais » (Paul).

PROTAGONISTES

- Olivier et Patrick (frères) - Agriculteurs en Haute-Marne, Grand Est
- Nicolas - Fils de Patrick
- Romain - Agriculteur au Finistère, Bretagne
- Jean-Yves - Père de Romain
- Ewen - Apprenti chez Romain
- Paul et Margaux (père et fille) - Agriculteurs Maine-et-Loire, Pays de la Loire

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques chiffres sur la filière laitière française¹ :

Production

- Deuxième producteur européen de lait, après l'Allemagne
- 54 000 fermes laitières livrant du lait de vache
- Le lait représente 13% de la production agricole totale
- Une ferme laitière française a en moyenne 66 vaches laitières et produit 385 300 litres de lait/an
- 5% du lait de vache collecté est bio²

¹ La filière laitière française : <https://www.filiere-laitiere.fr/fr/chiffres-cles/filiere-laitiere-francaise-en-chiffres#:~:text=Moteur%20de%20l'%C3%A9conomie%20fran%C3%A7aise,agroalimentaire%2C%20apr%C3%A8s%20la%20fili%C3%A8re%20viande.>

² <https://www.web-agri.fr/prix-du-lait/article/179952/de-nombreuses-incertitudes-pesent-sur-les-producteurs-de-lait-bio#:~:text=Deux%20premi%C3%A8res%20vagues%20de%20conversion,6%20%25%20de%20la%20collecte%20nationale.>

Exportation

- La France exporte 6,6 milliards d'euros de produits laitiers
- Sur 10 litres de lait collectés en France, 4 litres sont exportés
- 63% des exportations de produits laitiers sont destinées au marché européen
- Le marché ouest-africain représente 11% des exportations de poudre écrémée de l'UE et 35% pour la poudre réengraissée à l'huile végétale
- Concernant les importations de poudre de lait reengraissée avec de l'huile végétale en Afrique de l'Ouest, 66% d'entre elles proviennent de l'UE
- Le lait fait à partir de cette poudre de lait et d'huile végétale est vendu 30 à 40% moins cher que le lait local
- Le litre de lait local coûte au transformateur entre 250 et 600 FCFA, selon la région et la saison, alors qu'un litre de lait reconstitué à partir de poudre réengraissée lui revient entre 170 et 200 FCFA

Le pâturage

Il désigne « l'action par laquelle le bétail s'alimente librement sur une prairie ». Il en existe plusieurs types. On peut notamment distinguer le pâturage continu du tournant qui consiste en la division des prairies en différentes parcelles plus petites et la mise en place d'un temps de rotation entre elles.

Il repose sur deux principes :

- Un temps de repos entre les pâturages afin que l'herbe se régénère.
- Une durée de pâturage courte et un nombre d'animaux adapté à la quantité d'herbe disponible afin d'éviter le surpâturage.

La gestion du pâturage n'est pas simple puisqu'il faut veiller à l'état de la prairie. Plusieurs indicateurs doivent être observés : la hauteur de l'herbe, le nombre de feuilles sur les plantes, les espèces présentes (de 4 jusqu'à 10 espèces différentes dans les prairies à flore variée (PFV)), le stade phénologique, la croissance de l'herbe, le temps de repos des prairies, la durée et le chargement (nombre d'animaux par unité de surface) au pâturage.

C'est une démarche agroécologique qui vise à favoriser l'autonomie fourragère des exploitations agricoles et à réduire l'usage de tracteurs.³

Pour d'autres informations sur le pâturage et l'agroécologie voir <https://osez-agroecologie.org/index.php>.

Actualités & lien Nord/Sud

Depuis 2015, la Politique Agricole Commune (PAC) a levé les quotas en matière de production de lait tout en maintenant les subventions à ce secteur. Cela mène à une surproduction de lait au niveau européen, celle-ci est notamment écoulee en inondant des marchés étrangers en exportant en dessous du coût de revient (grâce aux subventions). Ce phénomène est particulièrement marqué dans le cas de la poudre de lait ré-engraissée avec de la matière grasse végétale exportée vers l'Afrique de l'Ouest. Ce mélange est vendu 30% moins cher que le lait en poudre entier ce qui concurrence la production locale. D'autant que ces pays ouest africains imposent peu de taxes à l'importation sur ces produits. À la concurrence des importations s'ajoutent des contraintes dans les pays producteurs liées à la conservation et la

³ *Pâturage tournant : Définition*, Thomas Cogranne, Laurent Bonnafis, Guillaume Martin. 2018. *Dictionnaire d'Agroécologie*, <https://dicoagroecologie.fr/encyclopedia/paturage-tournant/>

collecte du lait, ou à une insuffisance de fourrage en saison sèche qui réduit la production locale durant cette période.⁴

Néanmoins les agriculteurs européens font aussi face à des difficultés, la surproduction entraîne une baisse des prix. En cas de crise grave la Commission européenne peut décider de stocker le lait en poudre. C'est une bombe à retardement : le déstockage suit inévitablement le stockage, ce qui oriente à nouveau les prix à la baisse⁵. Produire moins mais mieux, comme le défendent les agriculteurs du film, fait d'autant plus sens...

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Agriculteurs, éleveurs de France mais aussi d'Afrique de l'Ouest pour témoigner du contexte local, par exemple le GAB (Groupement d'Agriculteurs Bio) ou la Confédération paysanne
- CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural)
- Transformateurs et distributeurs de la filière lait : acteurs de coopératives ou magasins locaux engagés dans la vente directe aux consommateurs par exemple des affineurs du label « Fromages Sauvages » ou la filière Bio'lait
- Lycées agricoles ou établissements d'enseignement supérieur agricole pour voir ce qu'ils y apprennent sur ces systèmes
- Universitaire ayant connaissance de la filière française « lait »
- Les organisations de solidarité internationale ayant une expertise sur la question, par exemple, le CFSI (ou Gret, Oxfam, Agronomes et vétérinaires sans frontières (AVSF), Association des producteurs de lait indépendants (APLI) et Agriculteurs français et développement international (AFDI))
- Responsables politiques qui travaillent sur la question
- Les réalisateurs

Questions pour entrer dans le débat

- L'agroécologie peut-elle nourrir le monde ? Ce modèle vous semble-t-il durable d'un point de vue environnemental, social et économique ? Connaissez-vous d'autres alternatives à l'élevage industriel intensif ?
- Quelles sont les obstacles qui rendent difficile le changement de système d'élevage laitier ?
- Quels sont les éléments déclencheurs pour engager la transition ? Ces éléments déclencheurs (symptômes), que nous disent-ils du système laitier français actuel ?
- Doit-on inciter les éleveurs laitiers à tendre vers ces systèmes ? Et comment ? Quel peut être le rôle à jouer pour le gouvernement ? Et l'UE ?

⁴ « Exportation de lait : l'Europe fait son beurre ! », 2019, Pascal Erard, Christophe Rigourd : <https://www.alimenterre.org/exportation-de-lait-l-europe-fait-son-beurre>

⁵ « Une épreuve commune pour les éleveurs européens et africains », Hélène Botreau et Pascal Erard, Mai 2020, CFSI : <https://www.alimenterre.org/une-epreuve-commune-pour-les-eleveurs-europeens-et-africains>

- Qui connaît la PAC ? Comment impacte-t-elle nos modes de production ? Est-elle toujours adaptée aux défis d'aujourd'hui ?
- Comment choisissez-vous votre lait, selon quels critères ? Quel est notre pouvoir de consommateur pour privilégier ce type d'élevages ?
- L'aval de la production et les consommateurs sont-ils prêts à rémunérer ce lait « à l'herbe » ?
- Qu'en est-il du bien-être animal ?

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- La France est excédentaire en production de lait. À votre avis, que devient cette production laitière excédentaire ? (Prendre des exemples précis)
- Quelle est la situation des éleveurs en Afrique de l'Ouest ? Qu'est ce qui explique les potentielles différences ?
- Quelles sont les conséquences de la pratique de l'élevage intensif des pays industrialisés sur les économies et le développement des pays du Sud ? Suggestion d'exemple avec les exportations dans la filière lait en Afrique de l'Ouest.
- Est-ce que tout le monde/tous les pays peuvent entrer en transition ?
- Quid de la souveraineté alimentaire en France ?⁶

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- Faire le parallèle avec la situation des éleveurs laitiers en Afrique de l'Ouest.
- Visite de fermes
- Jeu simulation orale : « Si j'étais Ministre de l'agriculture, je ... ». Choisir un volontaire et inviter les autres à critiquer les décisions du volontaire. Lister sur un paperboard les propositions et objections pour construire ensemble un programme à mettre en œuvre.
- [Jeu de rôle Lait](#)
- [Animation sur les impacts de la filière lait française](#)
- [Kit pédagogique : dis c'est quoi l'agriculture bio ?](#) (public scolaire)
- [Q-sort](#)
- [Calculateur de résilience alimentaire des territoires](#)
- [Jeu de la pelote de lait](#)
- Quelle est la place des produits laitiers dans votre journée ? D'où vient ce lait ? → à coupler avec une visite de ferme ou une dégustation de fromage par exemple
- Créer un [Kahoot](#) avec quelques questions sur le lait, les produits laitiers ou la production de lait française
- Débat mouvant

⁶ La France est déficitaire si on retire les exportations de vins et spiritueux : elle importe 50% des fruits et légumes consommés par les français. La plupart peuvent être produits en France (sauf évidemment les fruits tropicaux). Elle importe 1/3 des volailles consommées, ¼ de la viande de porc. S'il faut exporter moins peut-être qu'il faut aussi importer moins. Cela peut conduire à changer de productions. Cf rapport sénatorial (LR, 2019, p.7) : <https://www.senat.fr/rap/r18-528/r18-528-syn.pdf>

- [AGROCHALLENGES, Le jeu de l'Agroécologie](#) (public lycéens et étudiants)
- Bar à lait : faire appel à un producteur local et proposer des sirops à déguster avec le lait
- S'appuyer sur la campagne [« N'exportons pas nos problèmes »](#) pour une ouverture à l'international

Ecueils à éviter

- Tomber dans la culpabilisation ou la dénonciation
- Rester en surface, sans rentrer dans le détail du passage à l'action, sans considération des difficultés quotidiennes et concrètes des éleveurs
- Ne pas faire le lien avec les pays du Sud
- Généraliser sans nuancer ou avoir des intervenants avec le même discours

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques :

- [Fiche « élevage, viande, lait »](#)

L'élevage industriel suscite de nombreux débats qui portent sur la lutte contre le changement climatique, la compétition entre cultures destinées à nourrir directement les hommes, les vives concurrences sur les marchés mondiaux ou encore l'évolution des habitudes alimentaires. Au Nord comme au Sud, comment permettre aux éleveurs de vivre dignement, tout en préservant la planète, alors que la population mondiale continue à augmenter ?

- [Fiche « agroécologie »](#)

Le terme d'agroécologie est de plus en plus utilisé pour désigner la production agricole durable. Certains agriculteurs développent des solutions pour sortir du modèle conventionnel et vivre de leur métier. Même si ces agriculteurs alternatifs sont en minorité au sein du paysage agricole, ils contribuent à un renouvellement sans précédent du débat d'idées. La transition passera par un retour à l'agronomie, qui a intensivement étudié les interactions des agro-écosystèmes en s'ouvrant à l'écologie et à la biologie depuis le début des années 2000.

BIBLIOGRAPHIE

Sur les politiques française et européenne et leur impact international :

- Sur les impacts de la crise sanitaire :
 - Vidéo « *De la poudre aux yeux des éleveurs laitiers !* », SOS Faim Belgique, 2020
<https://www.alimenterre.org/de-la-poudre-aux-yeux-des-eleveurs-laitiers>
 - « *Une épreuve commune pour les éleveurs européens et africains* », Hélène Botreau et Pascal Erard, Mai 2020, CFSI
<https://www.alimenterre.org/une-epreuve-commune-pour-les-eleveurs-europeens-et-africains>
- Sur les exportations de lait :

- « *Exportation de lait : l'Europe fait son beurre !* », 2019, Pascal Erard, Christophe Rigourd
<https://www.alimenterre.org/exportation-de-lait-l-europe-fait-son-beurre>
- Sur les résistances :
 - Campagne « N'exportons pas nos problèmes »
<https://www.nexportonspasnosproblemes.org/>
 - « *Quelles politiques commerciales pour la promotion du « lait local » en Afrique de l'Ouest ?* », Cécile Broutin, Laurent Levard, Marie-Christine Goudiaby, 2018, éd. CFSI, Gret
<https://www.alimenterre.org/system/files/ressources/pdf/1088-rapport-synthese-etude-lait-afouest-gret-cfsi2.pdf>
- Sur la PAC :
 - « *Pour une PAC post 2020 au service des paysans, des citoyens et des territoires.* » La confédération paysanne, Mars 2017
http://www.confederationpaysanne.fr/sites/1/mots_cles/documents/PAAC_post_2020.pdf?PH_PSESSID=sb1kd90n1umi0m7m7dr6mjbrn6
- Sur la crise laitière de 2015 :
 - « *La stratégie laitière mortifère de la Commission européenne* » Transrural Initiatives, n°449, octobre 2015
<https://www.alimenterre.org/la-strategie-laitiere-mortifere-de-la-commission-europeenne>

Sur la filière « lait » française :

- Étude de filière lait France, Artisans du Monde, 2016
<https://www.artisansdumonde.org/ressources/etudes-de-filieres/synthese-etude-de-filiere-lait-france>
- Chiffres clés, La filière laitière française
<https://www.filiere-laitiere.fr/fr/chiffres-cles/filiere-laitiere-francaise-en-chiffres>

Sur la filière « lait » en Afrique de l'Ouest :

- Politique commerciale, politiques fiscales et filière lait en Afrique de l'Ouest, 2019, Cécile Broutin, Moussa Hainikoye, Laurent Levard, Marie-Christine Goudiaby, Kouka Kaboré, Moctar Traoré
<https://www.alimenterre.org/politique-commerciale-politiques-fiscales-et-filieres-lait-en-afrique-de-l-ouest> (Cf Rapport du GRET)
- Burkina Faso : « Au Burkina Faso, lait local contre poudre de lait importée », 2020, Nour Al-Ayatt Ouedraogo, Korotoumou Gariko
<https://www.alimenterre.org/au-burkina-faso-lait-local-contre-poudre-de-lait-importee>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50 @ : info@cfsi.asso.fr
F-75009 Paris Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79 www.cfsi.asso.fr

